

DRÔLES D'OISEAUX À L'EHPAD SAINT-JEAN

De 11 à 90 ans, ils protègent les oiseaux

► L'an dernier, la ligue de protection des oiseaux du Pas-de-Calais a reçu le prix de l'innovation sociale de la fondation Monoprix pour son projet Drôles d'oiseaux. Avec à la clé, 20.000€. Ce qui lui permet de reconduire l'opération cette année et de l'étendre à de nouveaux établissements.

Lundi, rendez-vous était pris, à l'Ehpad Saint-Jean, en compagnie des collégiens de Saint-Bertin. En franchissant la porte vitrée, on était accueilli par un concert de pépiements. Et ce n'étaient pas que des trilles d'oiseaux, mais bien des rires et des bavardages...

Drôles d'oiseaux, c'est quoi ?

« C'est un projet intergénérationnel, qui rassemble un établissement scolaire et une maison de retraite, sur la thématique des oiseaux », rappelle Aurélie Delaval, chargée de mission pour la LPO62. « Les deux établissements s'engagent à devenir des refuges pour la biodiversité. C'est unique en France, mais on espère bien faire des émules. »

Pour qui ?

« Cette année, nous allons accompagner quatre binômes. Les deux premiers sont à Pernes, un Ehpad et une école, et ici à Saint-Omer, l'Ehpad Saint-Jean, et le collège Saint-Bertin. Les prochains binômes sont encore à déterminer », précise-t-elle.

Comment ça fonctionne ?

Il y a d'abord une présentation du projet et une sensibilisation aux oiseaux, dans les deux éta-

blissements respectifs. Pour les enfants, il s'agit plutôt de définir ce qu'est un oiseau, parler des espèces, apprendre à les différencier, connaître les risques qu'ils encourent... « Chez les personnes âgées, on fait appel à leur mémoire, à ce qu'elles ont observé autrefois dans leur jardin », explique Jean-Paul Lamonnier, à la fois membre de la LPO62 et médecin coordinateur en Ehpad.

La seconde séance, lundi, a réuni collégiens et résidents. Odette, Jade, Juliette, Georgette et les autres ont construit des nichoirs et des mangeoires, avec l'aide de Christine Dupuis et Maxence Bommelaere, bénévoles de la LPO. « On a assemblé les planches avec des vis et des tournevis, tous ensemble », décrit Nicolas Fromentel, 12 ans.

« Ce n'étaient pas les mêmes pour une mésange ou un rouge-gorge », ajoute Lynna Brasseur, 11 ans. Il leur faut maintenant les recouvrir d'huile de lin pour les protéger, avant de les installer.

Enfin, tous se retrouveront le **lundi 20 mai**, dans le parc de l'Ehpad, pour une séance d'observation.

L'intérêt ?

« 90 % des personnes en Ehpad sont atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Elles n'ont plus la mémoire immédiate, mais il leur reste la mémoire épisodique. Faire appel à leurs souvenirs, les faire parler de leur jardin, des oiseaux, les encourager à transmettre, ça les revalorise. Et c'est aussi un moment agréable à partager », constate Jean-Paul Lamonnier.

Côté collège, l'intérêt pédagogique est évident. « Ce sont des élèves de 6^e, qui préparent



Résidents, collégiens et bénévoles ont fabriqué ensemble des mangeoires et des nichoirs. Prochaine étape : observer les oiseaux.

leur profession de foi et ça s'inscrit dans le projet de la Pastorale. Nous aimerions obtenir la labellisation d'Église verte, en développant ce volet nature », présente Olivier Corion, directeur adjoint du collège Saint-Bertin. « Et il y a cette dimension intergénérationnelle que nous souhaitons mettre en place à l'Escap. J'ai été impressionné par les échanges qui se sont instaurés, leur capacité à dialoguer avec les résidents, à s'entraider... Maintenant qu'on a fait connaissance, j'aimerais pouvoir, à mon tour, accueillir quelques résidents au collège. »

Paroles de collégiens

« C'était très bien. On a pu communiquer sur les oiseaux, mais aussi sur leur vie d'avant et à l'Ehpad », confie Héloïse Baclet, 12 ans. « Ils nous ont aussi posé des questions », ajoute Justine Salluy, 11 ans. « Ça leur a fait du bien d'avoir de la visite. Ils ont dit qu'on était joyeux. » Et Léa Garénaux, 11 ans et demi, de conclure : « On est pressé de revenir. »

AM